

Trois Frontières



La couturière Nounta Poukl était présente pour le premier festival de la moto et proposait patchs, bannières et autres créations personnalisées, souvent très colorées, humoristiques et décalées. Photo J.-F.F.

Bartenheim

Près de 300 motards sur les routes du premier festival de la moto

La toute première édition du festival de la moto, organisée par l'association Ride 678 à l'Espace 2000 de Bartenheim, a connu un beau succès, malgré une météo capricieuse. Au total, près de 300 motards ont pris le départ d'un ou plusieurs parcours proposés en France, Suisse et Allemagne. Durant trois jours, le public a aussi pu profiter d'un village des exposants et de concerts en soirée.

« Voir des motards qui reviennent de leur balade avec la banane malgré la météo, ça fait plaisir et ça réchauffe le cœur. » Le président de Ride 678, Thomas Wieder, l'avait lui aussi la banane, cet après-midi du samedi 16 mai, à l'heure de faire un premier bilan de cette première édition du festival de la moto. Avec son compère et ami Sébastien Vachet-Valaz, vice-président de l'association, ainsi que plusieurs bénévoles venus donner un coup de main, il aura accueilli près de 300 motards entre jeudi et dimanche matin, date de clôture de ce festival inédit dans le secteur frontalier.

Dans la neige au Markstein !

Au final, même la météo maussade n'a pas réussi à gâcher la fête. « Les motards ont complètement adhéré, les routes sont restées praticables et certains se sont même pris au jeu en participant à des batailles de boules de neige au Markstein ou au Chasseral, deux des sommets situés sur le parcours français pour le premier et suisse



Thierry Fessler (à gauche) et Alain Keller, deux amis kembsois, ont opté pour le parcours suisse et ils ont apprécié la balade et les nombreuses découvertes. Photo Jean-François Frey

pour le second », explique Sébastien. Les passionnés venus avec leurs engins n'avaient en effet que l'embarras du choix, avec six circuits proposés, en Suisse, en France et en Allemagne, à chaque fois en version courte ou longue. Et passant par des lieux insolites, emblématiques ou incontournables, comme la Grange à bécanes de Bantzenheim.

Thierry Fessler et Alain Keller, deux amis venus en voisins de Kembs, se sont laissés tenter par le petit parcours suisse ce samedi. Partis à 10 h de Bartenheim, ils sont revenus en milieu d'après-midi, satisfaits de cette belle esca-

pade sur leurs engins XXL, une Honda Goldwing 1500 pour Thierry et une Yamaha FJR 1300 pour Alain. « Le matin, c'était un peu brumeux, on ne voyait pas grand-chose, mais ensuite, quand ça s'est dégagé, on a vu de superbes paysages, des petits villages typiques dans lesquels on a roulé doucement et pris notre temps », explique Thierry. « Cette balade marque un peu le début de la saison et on a découvert de beaux endroits. On y retournera », avoue Alain.

Les deux motards, ainsi que les autres participants à ces balades, mais aussi le grand public, à moto ou pas, ont

aussi pu profiter du village des exposants à l'Espace 2000 de Bartenheim.

La sécurité avant tout

L'occasion, évidemment, d'admirer les belles cylindrées de concessionnaires partenaires comme Hightech 68 (Wittenheim) et Moto Voss (Richwiller). Le gérant de la concession wittenheimoise avait fait le déplacement avec un modèle 700 LFC de la marque chinoise Benda. Sa particularité ? Un pneu arrière extra-large, « le plus large du marché », précise Johnny Mauriol. Une moto

« faite pour la balade, pas pour pencher dans les cols », souligne encore le concessionnaire.

L'antenne haut-rhinoise de la Fédération française des motards en colère (FFMC) était également de la partie pour valoriser l'une de ses actions phares, le « Relais motard calmos ».

Tatouages jet broderies

À leur retour de balade, les motards pouvaient ainsi échanger avec le président de la FFMC 68 Jean-Claude Noble et ses équipes : « Le message que l'on fait passer est toujours le même, il concerne le partage de la route, la vitesse non excessive et le respect du Code de la route. On met le paquet sur la sécurité. C'est important, surtout à cette période, de rappeler les règles de bonne conduite. »

Dans un registre un peu plus léger et artistique, le festival de la moto a aussi accueilli Bruno et Julie Epis, de Sierentz. Le premier, plus connu sous le nom de Monsieur No, est tatoueur. Son épouse, alias Nounta Poukl, a ouvert son atelier broderie et réalise des patchs, bannières et autres créations personnalisées, souvent très colorées, humoristiques et décalées. Dans un univers de la moto où l'on affectionne particulièrement les patchs et écussons sur les vestes en cuir, Julie avait toute sa place. Tout comme les groupes locaux qui ont distillé blues et rock en soirée lors de trois concerts.

● Sébastien Spitaleri

► Aujourd'hui

L'Alsace et DNA Saint-Louis

9, Croisée-des-Lys
68300 Saint-Louis
www.lalsace.fr
www.dna.fr
Services lecteurs
L'Alsace : 09 69 32 80 31.
s.lecteur@lalsace.fr
DNA : 03 88 21 56 78.
dnaredactionclients@dna.fr
Rédaction
Tél. 03 89 69 56 03.
alsredactionslo@lalsace.fr
Publicité commerciale pour les professionnels
ebramedias@ebra.fr
Tél. 0809 100 160.
Autres publications
Petites annonces du particulier : paadn@ebraservices.fr
Avis de décès : carnetadn@ebraservices.fr
Annonces légales et judiciaires : legalesadn@ebraservices.fr
Tél. 0 809 100 167.

Urgences

Hôpital de Saint-Louis :
03 89 70 37 37.
Centre antipoison :
03 88 37 37 37.
Police municipale :
accueil et renseignements au 03 89 91 13 41, intervention au 06 72 88 99 19.
Pharmacies de garde : sur la porte des pharmacies, au 3237 ou sur www.pharma68.fr
Centre de soins non programmés de Mulhouse : 3H, rue Mangeney, accessible du lundi au vendredi, sans rendez-vous de 8 h à 20 h. À partir de 20 h jusqu'à 23 h, il convient de composer le 15 pour une prise en charge. Il est également accessible, mais uniquement avec un rendez-vous, via le 15, le samedi de 13 h à 18 h et de 20 h à 23 h. Les dimanches et jours fériés de 9 h à 12 h, de 14 h à 18 h et de 20 h à 23 h.
Centre de soins non programmés du Diaconat-Roosevelt de Mulhouse : 17 rue d'Alsace, de 8 h 30 à 18 h 30 sans rendez-vous, 03 89 32 55 41.

Bâle/Huningue/Weil-am-Rhein

Des sourires déclinés dans toutes les langues

Rendez-vous incontournable du printemps, la Course des 3 pays a une nouvelle fois tenu ses promesses, ce dimanche 17 mai, s'offrant un nouveau record de participation. Les favoris s'y sont imposés.

Tous les ingrédients étaient réunis pour faire de cette nouvelle édition un grand cru. Même la météo s'est montrée clémentine, de quoi réjouir les organisateurs.

Si l'idée avait été de déplacer le départ en raison de la saturation de la Marktplatz à Bâle, cela n'a pu être acté. « Nous avons essayé un refus de la Kaserne, nous avions aussi imaginé une arrivée au Barfüsserplatz, mais cela s'est avéré

compliqué à mettre en place », explique Guy Fuchs, membre du comité bâlois. Le décès de Jean-Denis Zoellé, vice-président de l'association 3Länderlauf en charge de l'organisation, a évidemment pesé lourd sur les préparatifs.

Plus de 3 500 participants

Si la participation avait été limitée à 3 500 coureurs, l'effetif a finalement explosé en raison de groupes fournis par les sponsors. « Mais de nombreux inscrits n'ont pas pris le départ. » L'engouement pour le marathon est en augmentation, toutefois le semi reste la distance reine de l'événement.

Annoncés au départ, le vain-



Passage à la frontière Lysbüchel des coureurs du semi-marathon. Photo B.P.

queur 2025 du marathon, Cédric Oesterlé et le deuxième du semi l'an passé, Omar Ta-

req ont pris les rênes dès les premiers kilomètres. Le premier a bouclé le marathon en

2h29'34", avec huit minutes d'avance sur son poursuivant. Omar Tareq a franchi la ligne du semi en 1h09'57", reléguant le deuxième à sept minutes.

Plaisir et dépassement de soi

Matthieu Joga du Saint-Louis Running Club, s'est, quant à lui, classé deuxième en catégorie M40 (10^e au scratch) avec un chrono de 1h21'27".

Sur 10 km, Lauriane Pieri et Alain Ribstein de Muespachle-Haut, adeptes de cross fit, ont réalisé ensemble un temps de 52'22". « Je visais sous les 50', mais ça n'a pas passé. Le parcours était top avec des montées, l'organisation sympa », témoigne Lauriane. Tous

les deux se sont préparés au défi en courant deux fois par semaine.

Sur la même distance, la Ludovicienne Anne Haller s'est offert la victoire en catégorie F60 (6^e au scratch) avec un chrono de 43'56". Déjà gagnante il y a deux ans, l'objectif était de doubler la mise.

« À la base, je suis une athlète de 800 m sur piste, j'ai déjà couru un semi à Zürich, mais le 10 km me convient mieux. Le parcours était difficile avec trois montées, ce n'était pas roulant », avoue la locale.

Si le Rhin a été le fil d'Ariane de toutes les distances, le plaisir et le dépassement de soi ont, quant à eux, été les dénominateurs communs de cette journée sportive.

● Brigitte Poux